

L'autoconfrontation pour accéder aux aspects implicites: analyse de l'activité d'un enseignant pour mettre les élèves au travail

Lire et imprimer les analyses

Serge Leblanc

Maître de conférences en STAPS

Responsable de l'équipe de recherche Travail Formation & Développement du LIRDEF

IUFM Montpellier, Université Montpellier 2

But de l'entretien d'auto confrontation

Tout d'abord, une méthode de recherche est toujours à articuler à un cadre théorique. **L'auto confrontation** est un terme polysémique utilisé par différents courants de recherche. Ici, l'auto confrontation est à rattacher à la **théorie du cours d'action** développée par J. Theureau (2004, 2006), cette théorie est fondée notamment sur la distinction classique faite par les ergonomes du travail entre la **tâche prescrite** et l'**activité réelle** qui conduit à identifier des décalages importants entre ce que l'on devrait faire au regard des différentes prescriptions (prescriptions institutionnelles à travers les programmes, et auto-prescription à travers son plan de séance par exemple) et ce que l'on fait réellement compte tenu des contingences des situations. C'est parce que cette activité réelle est en partie **implicite** et **opaque** que les chercheurs ont développé cette méthode dite d'auto confrontation qui va servir justement pour documenter ces **aspects invisibles** de l'activité à partir d'une « **remise en situation dynamique** » face à un enregistrement vidéo de son travail. Le but de l'entretien, ici, est de **faire revivre** la situation passée pour appréhender l'expérience vécue qui est en partie inconsciente mais **conscientisable** sous certaines conditions. Si l'on regarde la séance de René d'un point de vue extérieur, on a l'impression que tout va de soi et que tout semble simple. C'est en accédant aux pensées de l'enseignant quand il a agit, à ses préoccupations, à ses focalisations, à ses émotions et à ses interprétations dans l'action que l'on appréhende toute la **complexité** de la situation et les **significations** des façons de faire de l'enseignant.

Principes à respecter pour mener un entretien d'auto confrontation

On peut identifier 3 principes organisateurs de ce type d'entretien. On doit :

- Se rapporter à des **actions effectives**, clairement spécifiées et **contextualisées**. On doit éviter de faire produire par l'acteur un discours général sur sa pratique. L'utilisation de l'enregistrement vidéo de la séance de classe va faciliter l'orientation des échanges sur des actions précises et sur leur enchaînement dynamique. L'interlocuteur doit amener l'acteur à commenter des moments significatifs précis à la fois en arrêtant la vidéo et en incitant l'acteur à se focaliser sur un instant t à travers des questions du type « et à ce moment là, qu'est-ce qui se passe pour toi? »

- **Faire décrire l'action** pour documenter l'épaisseur de l'expérience et **non pas l'analyser ou l'expliquer**. On doit éviter la question « pourquoi » qui conduit

généralement l'acteur à se mettre dans une posture de commentateur extérieur et d'observateur. L'enseignant ne doit ni analyser l'activité des élèves, ni juger ce qu'il fait mais **expliciter ce qu'il fait** au moment où il le fait. Le questionnement joue ici un rôle important pour éviter de placer l'acteur dans une posture très distante par rapport à sa pratique ce qu'il fait spontanément. Il doit à l'inverse inciter à documenter les différents registres de l'expérience qui dans cette conception de l'activité humaine sont inséparables (émotion, perception, action, cognition). C'est en faisant **le détour d'une description fine de l'action** que l'on va apprendre des choses sur elle et pouvoir être plus pertinent dans l'analyse qui suivra.

- **Inciter à la « déconstruction » des évidences** et des aspects **implicites**. Il est nécessaire d'appréhender **l'action familière comme étrange** pour découvrir du nouveau, des aspects cachés et parfois **contre intuitif**. Par exemple, l'interrogation d'un élève pour un enseignant semble un geste de métier assez banal et qui va de soi. En amenant René à expliciter ce qui l'amène à interroger une élève à un moment particulier, cela permet de mettre à jour une tension sous ce geste en apparence simple : tension ici entre interroger une élève timide qui a la bonne réponse à sa question pour la valoriser et interroger un élève qui a fait une erreur pour en faire bénéficier toute la classe.

Apports de l'auto confrontation à la compréhension de l'activité de l'enseignant

L'auto confrontation permet de construire une **nouvelle intelligibilité** de la situation en accédant à des informations que l'on n'a pas puisqu'elles sont détenues par l'enseignant lui-même. C'est à partir d'une prise en compte sérieuse du point de l'enseignant que l'on va pouvoir **déconstruire et reconstruire** son activité en accédant à ce qui est **organisateur, significatif** pour lui dans la situation.

a) Tout d'abord, l'auto confrontation permet d'accéder à des **aspects cachés** de l'activité et aux **sens de l'agir** de l'enseignant :

- par exemple, on se rend compte que le déplacement de l'enseignant en fond de classe quand il interroge un élève au tableau vise à créer un espace d'échanges entre les élèves entre-eux et que cette attitude d'effacement (il se cache) est assez contre-intuitive pour un enseignant. En fait, cette posture s'est construite sur la base des expériences antérieures qui l'ont amenées à se rendre compte qu'une présence trop proche vis à vis de l'élève interrogé, crée un dialogue élève au tableau-enseignant au lieu d'un échange avec toute la classe (ce qui est la préoccupation de l'enseignant).
- derrière chaque interrogation d'élèves, il y a un ensemble de préoccupations variées comme valoriser une élève timide, faire prendre conscience par toute la classe d'une erreur, raccrocher un élève qui n'est pas en activité, maintenir une certaine attention au niveau de la classe, s'appuyer sur des élèves-ressources de la classe, *etc.*

b) L'auto confrontation permet de mettre également en évidence des **lignes de tensions**, de **contradictions** dans l'activité :

- interroger des élèves qui ont fait des erreurs et s'étonner que les élèves ne maîtrisent pas encore telle ou telle notion : tension entre attendre des réponses justes d'une majorité d'élèves et exploiter des réponses erronées ce qui est normal en phase d'apprentissage.
- mettre les élèves en activité pour les faire réfléchir ce qui nécessite du temps et gérer le temps de manière très rationnel pour boucler ce qu'il a prévu de faire dans la séance

c) Enfin, l'auto confrontation permet de mettre à jour des **éléments historiques** (articulation passé-présent) qui font comprendre comment ce que l'on voit dans la situation présente s'est construit durant les séances passées. Si la séance montre une certaine efficacité, ce n'est pas le fait du seul charisme de cet enseignant mais c'est le fruit d'une construction collective qui a une histoire et qui a conduit à des apprentissages mutuels (les élèves apprennent de l'enseignant mais l'enseignant apprend tout autant des élèves) :

- la connaissance de l'histoire d'une élève « timide » et « en difficulté » dans cette discipline en seconde et qui « a eu un déclic » l'amène à l'interroger d'une certaine manière et à reprendre ses propos pour toute la classe pour la mettre en valeur.
- la mise en place de l'exposé d'un élève devant ses pairs a mis à peu près un mois pour se stabiliser dans une forme efficace (établissement de règles sociales et scientifiques)

Apports de l'auto confrontation à la formation

Ce type d'analyse de l'activité montre comment elle enrichit la compréhension de la situation en permettant **d'accéder aux aspects significatifs pour l'acteur** et à des dimensions cachées du travail qui du coup restent des **impensés de la formation**. Ce type d'approche à partir de cadres d'analyse du travail assez récents dans le domaine de l'éducation et de la formation ré-interroge les deux conceptions de l'alternance les plus répandues : soit un modèle « applicationniste » s'appuyant sur l'idée que les pratiques déployées sur le terrain professionnel seraient une simple mise en oeuvre des différents savoirs préalablement assimilés en formation, soit un modèle « pratico-pratique » développant l'idée que c'est uniquement en se confrontant à la pratique et en « faisant » que l'on apprend. Professionnaliser la formation consiste à rechercher et à expérimenter des dispositifs de formation qui s'inscrivent dans une voie différente de l'alternance dite « **intégrative** » en cherchant à apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- A quelles conditions des **situations professionnelles réelles, typiques et critiques** peuvent devenir un **objet de formation**, d'analyse et d'aide à la transformation des pratiques de classe ?
- Comment concevoir ces espaces de formation pour qu'ils favorisent une **implication-distanciation** suffisante des futurs enseignants tout en étant en phase avec leurs attentes et leurs **préoccupations du moment**, gage de leur développement professionnel ?
- Quelles compétences développer chez les stagiaires et les formateurs-accompagnateurs pour les amener à **déconstruire et reconstruire** ces situations professionnelles et non pas à les voir simplement comme des modèles à prescrire ou à proscrire ?

L'auto confrontation constitue un apport à la formation :

a) Pour les acteurs qui vivent l'auto confrontation. On a identifié que les effets sur l'activité en formation d'une mise en mot du vécu à travers un entretien de « remise en situation dynamique » par auto confrontation vidéo conduisent à :

- une **suspension momentanée du jugement** des différents acteurs (le jugement constituant un biais de beaucoup de dispositifs d'analyse de pratique qui génèrent des postures de défense, de repli et ou de masquage des difficultés),
- une **prise de conscience de façons de faire non perçues** dans la situation de classe,
- une reprise, un **prolongement et un enrichissement des interprétations** amorcées au cours de l'activité passée.

Vécue comme révélatrice de « son » activité, cette situation favorise le développement professionnel en amenant à comprendre l'**organisation dynamique** de ses propres actions, à **apprendre sur soi-même** en interaction avec ce type de situation, à identifier et mettre en œuvre des **pistes de transformations acceptables et réalistes** compte tenu de ces **dispositions à agir** du moment.

L'exploration de l'expérience dans toute son épaisseur génère des postures empathiques et compréhensives qui viennent enrichir l'analyse réflexive en articulant le point de vue de l'acteur à un point de vue en extériorité et contribue à élaborer des pistes de transformation de l'activité « sur mesure ». Par contre, cette approche nécessite l'implication d'une tierce personne formée à l'auto confrontation pour accompagner l'acteur dans la mise en mots de son activité à partir de traces vidéo.

b) L'auto confrontation couplée aux extraits vidéo permet de faire réfléchir en formation initiale d'autres stagiaires qui ne sont pas impliqués dans la situation de classe filmée. Cela permet d'élaborer des dispositifs vidéo (Leblanc, 2007 ; Leblanc, Ria, Dieumegard, Serres, et Durand, 2008) :

- qui favorisent une implication des stagiaires parce qu'ils se reconnaissent ou qu'ils se projettent « à la place de... »),
- qui permettent de reconstruire les significations que donne l'enseignant à son activité grâce à l'accès à son point de vue,
- qui donnent la possibilité de prendre de la distance à travers les différents niveaux d'analyse produits par exemple par un pair, un chercheur, un inspecteur ou une autre personne compétente en relation avec le domaine abordé.

- Leblanc, S. (2007). Concepts et méthodes pour valoriser l'activité professionnelle au sein de la formation initiale et continue des enseignants. *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 6, 11-33.
- Leblanc, S., Ria, L., Dieumegard, G., Serres, G., Durand, M. (2008). Concevoir des dispositifs de formation professionnelle des enseignants à partir de l'analyse de l'activité dans une approche enactive. *@ctivité*, 5(1), 58-78.
<http://www.activites.org/v5n1/v5n1.pdf>
- Theureau, J. (2004). *Cours d'action : méthode élémentaire*. Toulouse : Octarès.
- Theureau, J. (2006). *Cours d'action : méthode développée*. Toulouse : Octarès.
<http://www.coursdaction.net>